

Martine **Peters**
Université du Québec en Outaouais

François **Vincent**
Université du Québec en Outaouais

Tessa **Boies**
Université du Québec en Outaouais

Il est temps de faire la promotion du créacollage numérique!

doi:10.10.18162/fp.2018.a155

HRONIQUE • Intervention éducative

Les stratégies d'écriture utilisées par les étudiants universitaires actuels diffèrent de celles qui étaient privilégiées encore récemment. Ils utilisent une variété d'outils technologiques (ordinateurs, tablettes, téléphones intelligents), des logiciels de traitement de texte et de révision. De plus, le Web leur permet de trouver facilement et rapidement une quantité phénoménale d'information qu'ils peuvent intégrer dans leur propre texte.

L'écriture et la lecture restent au cœur de la réussite universitaire, mais celles-ci peuvent être abordées sous différents angles, comme en témoignent les nombreux concepts dérivés de la littératie : littératie numérique, multimodale, universitaire, critique, informationnelle, etc. Si les compétences concernées et les habiletés qui les soutiennent sont variables et extensives, soulignons particulièrement les compétences informationnelles et scripturales. Ainsi, les compétences informationnelles serviront à chercher, trouver, évaluer et sélectionner l'information pertinente à la rédaction de leur travail. Les compétences scripturales, qui incluent la planification, la mise en texte, la correction et la révision, seront bien utiles pour écrire le travail en faisant des liens intertextuels. Ceux-ci, assurés par la paraphrase et la citation, devront être bien identifiés, tant dans le texte que dans la section des références.

Compétences et stratégies de créacollage numérique

Lorsqu'ils mobilisent ces compétences, les natifs du numérique ont recours à des stratégies de créacollage numérique (SCN) (Peters, 2015) afin de faciliter tout le processus de production d'un travail. Les étudiants qui y ont recours trouveront diverses informations du

Web (texte, images, vidéos, audio, etc.), les tisseront dans leur production et s'assureront de donner leurs références. La nouvelle production sera donc un document original à l'abri de tout soupçon de plagiat.

Malheureusement, c'est ici que le bât blesse. Les étudiants ne sont pas tous bien formés aux SCN et nombreux sont ceux qui, bien souvent inconsciemment, plagient lorsqu'ils rédigent. Ces étudiants doivent être mieux formés, dans les écoles secondaires, les cégeps et les universités afin de ne pas plagier, mais surtout, afin d'apprendre à bien rédiger à l'ère du Web 2.0.

Recherche sur les compétences et les stratégies de créacollage numérique

Dans une étude que nous avons réalisée au Québec, nous avons questionné des étudiants de premier cycle universitaire (N = 878) sur leurs besoins de formations pour développer les compétences et les SCN nécessaires pour produire leurs travaux. En parallèle, nous avons questionné professeurs et chargés de cours (N = 201) sur leurs pratiques d'enseignement relatives aux SCN.

Nos résultats démontrent que, paradoxalement, un parallèle peut être effectué entre ce que les étudiants souhaitent obtenir comme formation et ce que les professeurs considèrent comme devant être acquis avant l'entrée. En effet, les étudiants s'attendent à développer davantage leurs compétences informationnelles et scripturales lors de leur passage à l'université. Or, à l'exception des programmes de langue et de littérature où les habiletés scripturales sont disciplinaires, le développement de la littératie universitaire est considéré au pire comme hors de la responsabilité de l'université, au mieux comme extracurriculaire. Pourtant, malgré la transversalité de cette littératie, nombreux sont les professeurs et chargés de cours qui indiquent que ce n'est pas leur responsabilité de former les étudiants à ces compétences dans le cadre de leur cours disciplinaire, par exemple, de médecine, de comptabilité ou de droit. L'écriture universitaire – et la lecture qu'elle sous-tend – est pourtant non seulement le principal véhicule de vérification des acquis, mais très souvent un critère d'évaluation discriminant.

Stratégies de créacollage peu utilisées

Dans le cadre de notre étude, les étudiants ont identifié les stratégies de créacollage numérique qu'ils utilisaient lors de la production de leurs travaux. Nous nous attarderons à trois d'entre elles, à notre avis sous-exploitées.

Les étudiants mobilisent peu la prise de notes lors de leur recherche d'information. Pourtant, outre les traitements de texte, de nombreux logiciels (*OneNote*, *Evernote*, *CintaNotes*, etc.) sont disponibles et facilitent le copier-coller et la compilation des sources trouvées. Se servir d'un de ces logiciels permettrait aux étudiants de garder des traces au fur et à mesure de leurs recherches, de mieux planifier et d'éviter de perdre leurs sources.

Une deuxième stratégie qui gagnerait à être développée est l'utilisation de la révision de texte avec suivi des modifications (*Word*) pour se faire relire par d'autres étudiants. Celle-ci facilite la corédaction, pratique universitaire fréquente, en permettant une véritable collaboration lors de l'écriture, et ainsi éviter un simple collage de rédaction individuelle, où la cohérence en pâtit la plupart du temps.

Une dernière stratégie qui mériterait d'être utilisée par les étudiants, mais qui malheureusement ne l'est que très peu, est la sauvegarde et la gestion des références avec un logiciel bibliographique (*Endnote*, *Zotero*, *Mendeley*, etc.). Ce type de logiciel permet aux étudiants d'intégrer rapidement et efficacement les références dans leur travail, que ce soit directement dans le texte ou dans la bibliographie.

Former aux stratégies de créacollage numérique

Pourquoi les étudiants n'ont-ils pas recours à ces trois stratégies? Il est fort probable qu'ils ne les connaissent pas, ou qu'ils ne considèrent pas que l'investissement initial d'appropriation ait des retombées significatives pour le reste de leur formation.

Que peuvent faire les professeurs et les chargés de cours universitaires? Essentiellement, s'informer et se former eux aussi aux stratégies de créacollage numérique! Persister à intervenir comme si les pratiques d'écriture n'avaient pas changé est vain, et l'enseignant ne peut que profiter de cette formation, tant comme formateur que comme scripteur. Certains services spécialisés (centre d'aide en écriture, bibliothèque) existent déjà sur les campus universitaires, et leur sollicitation ou leur valorisation ne peuvent qu'être profitables. Les professeurs et les chargés de cours peuvent également offrir des ateliers dans le cadre de leurs cours, modeler les stratégies de créacollage numérique ou tailler les exigences de leurs travaux pour que les étudiants utilisent les stratégies ou les outils imposés.

Nous croyons que cette formation, à l'instar de celles portant sur les autres compétences transversales universitaires, bénéficierait d'une approche-programme, pour faciliter la progression et la cohérence au sein du parcours de formation. Si tous les professeurs et les chargés de cours prenaient en charge une partie de cette formation, les étudiants apprendraient à mieux rédiger, et le plagiat involontaire diminuerait au profit d'une plus grande réussite universitaire.

Références

Peters, M. (2015). Enseigner les stratégies de créacollage numérique pour éviter le plagiat au secondaire. *Revue canadienne de l'éducation*, 38(3), 1-28. Repéré à <http://journals.sfu.ca/cje/index.php/cje-rce/article/view/1878>

Pour citer cet article

Peters, M., Vincent, F. et Boies, T. (2018) Il est temps de faire la promotion du créacollage numérique! *Formation et profession*, 26(3), 120-122. <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2018.a155>